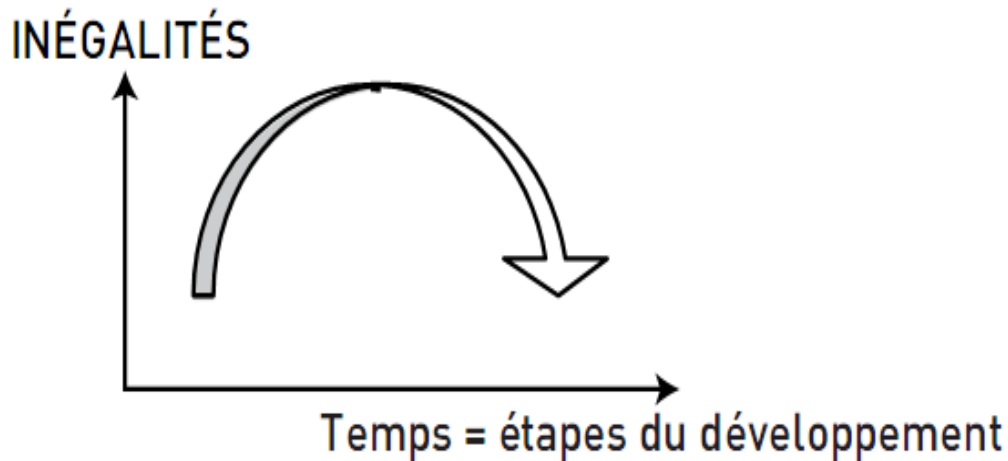


La courbe de Kuznets



Simon Kuznets, économiste statisticien américain (d'origine russe), prix Nobel d'économie 1971, a mis en évidence dans ses travaux publiés en 1955 qu'avec le développement économique, l'évolution des inégalités suivait une courbe en cloche (U renversé).

Selon la loi de Kuznets, après une première phase d'augmentation des inégalités, plus un pays se développe, plus les inégalités de revenu se réduisent.

Ainsi, les inégalités sont plus faibles dans les pays développés que dans les pays en développement.

La courbe de Kuznets contredit la vision marxiste du capitalisme, car selon Kuznets, la détérioration de la condition ouvrière n'est que transitoire, puisqu'après avoir augmenté, les inégalités tendent à se réduire sur longue période.

La « loi » de Kuznets est cependant partiellement remise en cause par les calculs statistiques de Thomas Piketty, qui a montré qu'il n'y avait pas de processus « naturel » à la réduction des inégalités.

Les gains de productivité et un partage plus équilibré des richesses (le « compromis fordiste »), ont permis d'améliorer la condition et les niveaux de vie des ménages. Dans ce cadre, l'avènement d'un « État-providence » redistributeur avec la mise en place d'une protection sociale, de salaires minimaux, a joué un rôle prépondérant.

De plus, aux dires de Picketty, seules les inégalités de patrimoines sont confirmées par les faits.